

Chantal Uren, 37 ans, lutte contre un AVC qu'elle attribue au vaccin Pfizer

écrit par Jules Ferry | 20 novembre 2021





Chantal Uren, officier de police, partage son histoire terrible sur la réaction au vaccin Pfizer.

- Elle témoigne sur les réseaux, provoquant la réaction des « **experts médicaux** » qui nient cet effet secondaire possible et **disent que c'est de la désinformation.**
- Un sénateur la défend dans les médias : **les caillots sont un effet secondaire reconnu du vaccin et ceux-ci provoquent des accidents vasculaires cérébraux.**

[Daily mail 16 nov](#)

PERTH, AUSTRALIE – Une femme de 37 ans, officier de police d'Australie occidentale **souffre d'un accident vasculaire cérébral (AVC)** après avoir reçu **le vaccin Pfizer.**



Obligée de se faire vacciner pour garder son emploi



Chantal Uren avait écrit dans un long message sur Facebook qu'elle n'avait pas l'intention de se faire vacciner

jusqu'à ce que son employeur le rende obligatoire.



« En août, mon employeur a annoncé que toute personne non vaccinée contre le COVID serait traitée différemment en devant porter un masque en permanence sur le lieu de travail, exclue des bâtiments et mutée de son poste pour lequel elle a travaillé dur vers un emploi de type bureau si elle n'est pas vaccinée. »

Malgré ses réticences, Mme Uren reçoit son premier vaccin Pfizer à la fin du mois d'août.

Chantal Uren, 37 ans, reçoit sa **première injection Pfizer en août et est hospitalisée quelques semaines plus tard** pour un accident ischémique transitoire, souvent appelé « **mini-AVC** ».

Quelques semaines après l'incident, Chantal Uren a régulièrement donné des nouvelles à ses followers sur Facebook et publié des photos de l'hôpital, tout en conseillant aux autres de ne pas se faire vacciner avec le COVID-19.

« Le matin de mon rendez-vous, j'avais vraiment peur de me faire vacciner car je savais que ce n'était pas fait pour moi. »

Malheureusement, j'ai plaisanté avec le médecin en disant « Je serai celle que le vaccin tuera ». Malheureusement, cela aurait pu arriver.

Pendant les trois semaines et demie qui ont suivi, elle a souffert chaque jour d'éruptions cutanées, de fièvres allant jusqu'à 39,7, de douleurs musculaires, de symptômes grippaux, de nausées, de vomissements, de diarrhée, de pression dans les sinus et d'une toux si forte qu'elle avait l'impression que ses vaisseaux sanguins allaient lui « exploser » au visage.



Selon Mme Uren, le vaccin est la cause de l'accident vasculaire cérébral qui lui a laissé des séquelles.

Mme Uren a régulièrement donné des nouvelles de son rétablissement à ses amis sur Facebook et a partagé des photos montrant un côté de son visage paralysé.

Les publications de Chantal Uren sur Facebook ont suscité

une telle attention qu'elles ont provoqué une réaction négative de la part des « experts médicaux ».



Mark Duncan-Smith défend le vaccin Pfizer et nie tout lien entre vaccin et AVC

Le président de l'Association médicale australienne d'Australie occidentale, Mark Duncan-Smith, a déclaré que **rien ne prouve que le vaccin Pfizer soit lié aux accidents vasculaires cérébraux.**

Il a déclaré que ce n'est pas parce que quelqu'un souffre de ce genre d'effets sur la santé après avoir reçu son vaccin qu'ils sont liés.

Il a déclaré au West Australian :

« C'est comme dire que j'ai eu mon injection Pfizer et que deux semaines plus tard, j'ai eu un accident de voiture. Par conséquent, les injections Pfizer provoquent des accidents de voiture.

Il n'existe aucune preuve que Pfizer soit associé aux accidents vasculaires cérébraux ou aux AIT.

Ce n'est pas parce que quelque chose se trouve sur les médias sociaux ou sur Internet que c'est factuel. Et la TGA n'est pas impliquée dans une conspiration et, tout simplement, Pfizer n'est pas associé aux accidents vasculaires cérébraux ou aux AIT.

Ces événements sont souvent des coïncidences, plutôt que d'être causés par le vaccin, donc toute tentative de lier les deux en se basant uniquement sur une association temporelle est trompeuse. »

Le nombre d'attaques contre Uren a également suscité une réponse de l'homme politique australien et sénateur du Queensland, Gerard Rennick.



« Les médias grand public ont atteint un nouveau niveau de faiblesse aujourd'hui en attaquant Chantal Uren pour avoir diffusé des informations erronées sur Covid.

S'en prendre à quelqu'un qui souffre d'un accident vasculaire cérébral et d'autres problèmes de santé montre bien jusqu'où les médias sont prêts à aller.

Un médecin affirme qu'il n'y a aucune preuve scientifique que le vaccin Pfizer puisse causer des accidents vasculaires cérébraux.

Il s'agit bien sûr d'une bêtise puisque les caillots sont un effet secondaire reconnu du vaccin et que les caillots provoquent des accidents vasculaires cérébraux.

En outre, comme le cite le Herald Scotland, « **une recherche portant sur près de 30 millions de personnes a révélé que**

les admissions à l'hôpital ou les décès dus à des caillots sanguins et à des troubles de la coagulation augmentaient pendant de « courts intervalles de temps » après les premières doses des vaccins Pfizer-BioNTech ou AstraZeneca.... Une analyse plus poussée a révélé qu'entre les jours 15 et 21, après la première dose du vaccin Pfizer, le risque d'accident vasculaire cérébral causé par un caillot sanguin dans le cerveau (accident ischémique cérébral) augmentait de 12 % ».

Le médecin s'enfonce encore plus en comparant un AVC à un accident de voiture. Un accident vasculaire cérébral est un résultat biologique, un accident de voiture est un résultat mécanique ou une erreur humaine. Les deux ne sont en aucun cas liés.

La communauté médicale devrait avoir honte de ce médecin pour son intimidation et sa désinformation. » (le sénateur du Queensland, Gerard Rennick).